



Amateur Angles #8 Et le vainqueur est... (peut-être...)

par Howard Gilbert

Dans les deux derniers numéros d'Amateur Angles, j'avais effectué une présentation de la saison amateur 2007 puis l'étais attardé sur la Thaïlande, qui accueillera les Championnats du Monde cette année. Dans les deux numéros à venir, j'aimerais reprendre ces deux idées et me baser sur elles pour effectuer une présentation du prochain tournoi de novembre. Dans ce numéro je m'attarderai sur l'Europe et au prochain, je tournerai mon attention vers le reste du monde, l'Asie, les Amériques, l'Océanie et l'Afrique.

Les athlètes et fans d'Europe auront été bien déçus d'apprendre qu'il leur faudra une fois de plus voyager sur la moitié de la planète pour concourir aux Championnats du Monde. Bien que l'hôte ait changé d'Osaka à Chiang Mai, la distance signifiera que beaucoup des fédérations européennes ne seront pas à même d'envoyer des équipes aussi importantes qu'elles auraient pu le souhaiter. D'une certaine manière, c'est une bénédiction pour les pays des autres continents parce que les pays européens ont été particulièrement dominateurs ces dernières années.

La Russie devrait être encore une fois le pays phare. En 2006, les Russes ont remporté six des dix médailles d'or possibles. Ils ont aussi remporté une médaille d'argent et deux de bronze, ce qui veut dire qu'ils ont été présents sur tous les podiums à l'exception d'un seul poids moyens hommes, en l'occurrence). En s'adjuant

toutes ces médailles d'or, la Russie a remporté les compétitions par équipe, féminine comme masculine, la catégorie open hommes et les poids moyens, lourds et open féminine. Le second pays européen aura été les voisins ukrainiens, qui se sont adjugé un titre pour un total de cinq médailles, suivis par la Pologne avec une médaille d'argent de deux de bronze. La République Tchèque, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et l'Allemagne ont tous remporté une médaille d'argent, la Hongrie et la Bulgarie remportant une fois le bronze.

La façon la plus aisée d'observer les concurrents européens est sans doute de procéder dans l'ordre des catégories de poids. On s'attend à ce que les athlètes cités soient de manière réaliste en compétition pour une médaille. Ils feront face à une concurrence internationale venue des athlètes japonais et peut-être mongols (sur lesquels je reviendrai dans le prochain numéro).

Chez les poids légers hommes, l'Ukrainien Vitaliy Tikhenko et le Russe Igor Kurrinoy ont tous deux remporté des médailles de bronze en 2006. Tikhenko a remporté le titre en 2004 comme en 2005, et s'est récemment adjugé l'argent dans sa catégorie aux Jeux Européens, qui se sont tenus sur ses terres. Deux années auparavant aux Jeux Mondiaux, en Allemagne, Tikhenko avait battu son vieux rival russe en finale des poids légers. Le CV de Kurrinoy est étoffé, avec deux

médailles de bronze aux Championnats du Monde, et le Bronze aux Championnats d'Europe de cette année, en Hongrie. Toutefois, même s'il est en grande forme cette année, Kurrinoy pourrait avoir bien du mal à faire quelque chose aux Championnats du Monde car il ne sera peut-être même pas du voyage en Thaïlande ! Chaque pays n'ayant droit qu'à un seul compétiteur dans chaque catégorie, à la différence des tournois européens, la Russie pourrait bien être représentée par le jeune Nachyn Mongush. Le gamin de 19 ans a été champion du monde junior 2006 en Estonie, et il a poursuivi sur la lancée de sa bonne forme toute l'année. Aux Championnats d'Europe il est arrivé second des poids légers en moins de 21 ans, puis il a remporté l'or aux Jeux Européens de Kiev en juillet, battant le choucho local Tikhenko. Que Mongush parvienne à réussir le passage chez les seniors dès cette année, il sera sans aucun doute en bonne place dans l'avenir.

Une division plus haut, la division des poids moyens semble très ouverte en termes de compétiteurs européens. Le champion en titre européen est le Russe Alan Bibilov qui n'a pas été très performant à Osaka l'an dernier. Il s'est fait éjecter par le Polonais Marek Paczkow, médaillé d'argent aux Championnats du Monde en 2005. Le vétéran polonais avait aussi été médaillé d'argent en 2002 et de bronze en 2004. Son expérience en fera un compétiteur redoutable

mais il est difficile de dire qu'il pourra aller jusqu'aux médailles. Les autres lutteurs à surveiller comprennent un Ukrainien, bien qu'il soit peu aisé de dire qui il sera. Aux derniers Championnats du Monde, Konstantyn Yermakov a pris le bronze, mais son compatriote Pavel Babich a pris l'argent aux Championnats d'Europe et a enchaîné en s'adjugeant le bronze aux Jeux Européens. Il ne faut pas non plus négliger le médaillé de bronze Saber Hussein des Pays-Bas, et j'aime l'aspect du jeune Allemand Erik Hoft. De façon plus réaliste toutefois, cette division pourrait bien amener pas mal de surprises car elle n'a pas été particulièrement « stable » dans ces dernières années en Europe. Une autre manière de voir les choses est qu'il y a toujours du sang frais qui arrive pour nous surprendre.

Les deux noms qui ressortent d'emblée chez les poids lourds masculins sont le Russe Alan Karaev et le Polonais Robert Paczkow. Pour ceux qui suivent le K1, le MMA ou la lutte libre connaissent peut-être le nom d'Alan Karaev. C'est un vrai géant qui s'est taillé un sacré palmarès dans tous les sports de force. Ses qualités en sumo amateur sont également impressionnantes et lui ont permis de terminer second de la division poids lourds l'an dernier, de remporter le bronze en 2005 et d'être champion en 2002. En outre, il a remporté sa catégorie aux Jeux Européens cette année, a remporté des titres européens par le passé, et fait partie du rouleau compresseur qu'est l'équipe russe. Le Polonais Robert Paczkow possède un palmarès peut-être encore plus impressionnant. Il a remporté deux fois le bronze (1999 et 2006), une fois l'argent (2004) et été deux fois champion du monde (2001 et 2002), tous en catégorie des lourds uniquement. Bien qu'étant désormais vétérans, il a remporté le titre aux Jeux Européens l'an

dernier, et la vitesse et la puissance qu'il démontre au tachiai explique en partie son succès. En dehors de ces deux champions l'Europe voit aussi de jeunes talents en poupe tels le Hongrois Dezso Libor (argent en 2005), le Russe Arthur Bagaev et le Néerlandais Haitham Alsadi.

La division open peut être troublée par des athlètes qui naviguent entre cette division et la division poids lourds. Ceci découle en partie du fait que l'Europe considère ses compétitions open comme une compétition totalement libre où chaque lutteur de toute division peut prendre part dans sa catégorie tout comme en open, alors que les Championnats du Monde de sumo sont régis par le principe d'une seule compétition par compétiteur. Cela rend difficile le fait de savoir qui participera à cette compétition et pas à la compétition poids lourds. Par exemple, j'ai déjà cité des athlètes tels Karaev et Alsadi qui sont déjà apparus dans chacune des divisions dans les précédents tournois majeurs.

Ce qui est certain c'est que 2007 ne verra pas une nouvelle victoire du Russe Alan Gabaraev. Il a depuis rejoint le sumo professionnel et combat sous le shikona d'Aran, gravissant avec célérité les rangs subalternes. Le médaillé d'argent, le Tchèque Jaroslav Poriz, cherchera à faire mieux cette année pour couronner une carrière de plus de dix ans dans le sumo. Il a été médaillé aux Championnats d'Europe, et nul doute que son régime de keiko à Prague le verra aussi frais et en forme que possible. Ses rivaux européens viendront sans doute de la Russie, quel que soit le représentant qui palliera à l'absence de Gabaraev (peut-être Alan Karaev) et l'athlète polonais Jarek Jaracz qui a juste raté le bronze l'an dernier mais a remporté le bronze aux Championnats d'Europe et l'argent aux Jeux Européens.

Chez les femmes, l'opposition est généralement moins relevée dans chaque classe de poids, mais l'Europe a une belle pépinière de talents. Beaucoup de ces athlètes sont dans leurs plus belles années donc on peut s'attendre à voir pas mal de doublés de l'an dernier.

Chez les poids légers, Alina Boykova figure encore une fois comme l'une des favorites. La pétillante Ukrainienne a été championne du monde l'an dernier et en 2004, médaillée de bronze en 2005, a remporté le titre des Jeux Mondiaux en 2005, remporté l'argent aux derniers Championnats puis l'or aux Jeux Européens. Sa principale rivale européenne semble être la Russe Nelli Vorobieva, l'actuelle championne d'Europe et médaillée de bronze aux derniers championnats d'Europe et en 2004. La médaillée d'argent de l'an dernier était la Polonaise Ewelina Lasecka, qui a remporté le bronze en 2004. L'Allemande Steffi Muller, médaillée d'argent en 2005, peut aussi être considérée comme une chance de médaille. Le tournoi de cette année verra une vétérane de moins puisque la Néerlandaise Claudia De Graauw, qui fut toujours une solide compétitrice, a décidé de raccrocher le mawashi.

Les poids moyens féminins ne voient véritablement que quatre favorites européennes. La championne incontestée Svetlana Panteleeva a remporté les trois derniers titres, et était dans une forme similaire lors des derniers championnats d'Europe. Hannah Weerkamp des Pays-Bas cherchera à renverser sa Némésis russe du sommet après avoir remporté le bronze en 2004 et 2005, et avoir amélioré l'an dernier avec l'argent. Elle a récemment remporté l'argent aux Jeux Européens pour démontrer sa forme actuelle. Celle qui l'a battue ce jour-là était l'Ukrainienne Nadiya Sementsova, qui avait précédemment remporté le bronze aux Europe. Enfin, la

vétéranne allemande Nicole Hehemann est capable de sortir des résultats solides comme en témoigne l'argent remporté aux Championnats d'Europe et le bronze aux Jeux Européens cette année.

Etant donné le champ plus restreint de la compétition féminine et les allers-retours précédemment mentionnés entre les poids lourds et les open, je vais traiter les deux d'une seule traite. Des « lourdes » européennes, deux athlètes se distinguent de par leur palmarès d'anciennes – l'Allemande Sandra Koppen et la Russe Olesya Kovalenko. La médaille d'argent de la judoka olympique Koppen en poids lourds l'an dernier renforce sa victoire en 2005, comme celles en open en 2001 et 2004. La Russe Kovalenko a battu l'Allemande en poids lourds l'an dernier pour s'adjuger son second titre mondial (après l'avoir emporté en 2002 et avoir eu le bronze en 2005). Elle est également en bonne forme cette année, ayant remporté les poids lourds aux championnats d'Europe et avoir terminé seconde à Kiev.

Dans ces divisions lourdes les Russes ont le souci de disposer de

trois athlètes pour seulement deux places. Anna Zhigalova a remporté la catégorie open l'an dernier, s'adjugeant son premier titre mondial. Elle a poursuivi avec le bronze dans la division poids lourds et l'argent en open aux championnats d'Europe de Hongrie. La gagnante des open en Hongrie a été Ekaterina Keyb, sans aucun doute l'avenir du shinsumo russe. Keyb devrait sans doute gagner une médaille cette année en Thaïlande, mais il reste à voir si cela sera en compétition individuelle. En dépit de cette qualité, et qu'elle ait remporté le bronze aux Mondiaux de 2004, puis la division open en 2005, Keyb n'a pas été sélectionnée pour les compétitions individuelles à Osaka l'an dernier. Elle a participé à l'équipe russe qui a enlevé le titre par équipes.

A part Koppen et les Russes, elles sont plusieurs autres à pouvoir accrocher une médaille. Parmi celles-ci, on peut citer Françoise Hartefeld (Pays-Bas), Olga Davydko (Ukraine), Tsvetana Bozhilova (Bulgarie) et Gyiongyi Kallo (Hongrie). Parmi les retours on notera celui des Britanniques, qui avaient surpris le monde du sumo, y compris peut-être elles-

mêmes, par leurs résultats à Osaka. Sélectionnée suivant un processus qui fut intégralement filmé et monté en documentaire télévisé, Adele Jones a fait mentir son expérience de quatre mois de sumo pour remporter l'argent dans la division open. Sa compatriote Sharran Alexander a perdu son combat de repêchage pour la médaille de bronze, mais elle promet de pouvoir tant faire mieux avec un an de plus d'expérience dans le sumo. Les fans de sumo amateur espèrent sans aucun doute qu'elles et le reste de l'équipe britannique ait poursuivi le sumo avec le même sérieux même si les caméras ne sont plus braquées sur eux.

Si ces noms représentent les principaux favoris européens pour cette année, je suis certain que dans les quatre mois qui restent les blessures ou la malchance joueront leur rôle. On pourrait bien voir des noms connus échouer en Thaïlande, ou mieux, l'émergence de nouveaux talents. Quoi qu'il en soit, ces noms ne sont qu'une partie du tableau général, que j'essaierai de compléter au prochain numéro.

